

LA PHILOSOPHIE

LE DEVOIR

Bonjour à toutes et à tous,

Bienvenu sur ondes lycéennes pour un nouvel épisode de notre série consacrée aux grands thèmes de la philosophie.

Aujourd'hui je vais vous présenter l'histoire de la notion de devoir en philosophie, depuis l'Antiquité jusqu'à aujourd'hui, en montrant comment elle permet de réfléchir à nos obligations morales et à notre responsabilité.

Tout d'abord, le devoir peut être défini comme une obligation morale : c'est ce que nous devons faire, même si cela ne nous arrange pas. Il suppose que l'on distingue le bien du mal grâce à notre conscience morale. Par exemple, dire la vérité ou aider quelqu'un en danger sont des devoirs.

Dans l'Antiquité, le devoir n'est pas encore une règle abstraite. Chez Aristote, il s'agit plutôt d'agir selon la raison pour atteindre une vie bonne. Le devoir est donc lié à la recherche du bonheur et à la réalisation de soi. Par exemple, être courageux ou juste permet de devenir un individu vertueux.

Au Moyen Âge, le devoir prend une dimension religieuse. Pour Thomas d'Aquin, il consiste à respecter les lois divines. Agir moralement, c'est donc suivre les commandements de Dieu. Le devoir apparaît ici comme une obligation extérieure liée à la religion.

À l'époque moderne, la notion change profondément avec Emmanuel Kant. Pour lui, le devoir repose sur la raison. Une action est morale si elle peut devenir une règle valable pour tous. Il affirme : « Agis uniquement d'après la maxime qui peut devenir une loi universelle ». Par exemple, refuser de mentir, même pour éviter une punition, montre que l'on agit par principe, et non par intérêt.

Cela correspond à une idée essentielle du cours : une action est morale lorsqu'elle est accomplie par devoir, et non par intérêt personnel.

Le devoir est aussi une exigence intérieure. Par exemple, ressentir du remords après avoir triché montre que notre conscience morale nous pousse à distinguer le bien du mal.

Mais le devoir peut aussi être lié à la société. Respecter les lois, comme payer ses impôts ou suivre le code de la route, permet de garantir la justice et la vie en commun. Comme le souligne Jean-Jacques Rousseau, « l'obéissance à la loi qu'on s'est prescrite est liberté ».

Cependant, cette conception est critiquée. Nietzsche considère que le devoir peut devenir une contrainte qui limite la liberté individuelle. Par exemple, choisir un métier uniquement par devoir familial peut empêcher de s'épanouir.

Au XIXe siècle, Hegel montre aussi que le devoir dépend des contextes sociaux et historiques : il varie selon les sociétés. Il n'est ni une règle purement morale ni une contrainte extérieure : il est l'expression historique et sociale de la raison, vécue à travers les institutions.

Enfin, il faut comprendre que devoir et liberté ne sont pas forcément opposés. Pour Kant, être libre, c'est justement agir selon la raison que l'on se donne. Par exemple, dire la vérité par conviction, et non par contrainte, montre une véritable autonomie.

Pour conclure, la notion de devoir a évolué d'une recherche du bien à une règle morale universelle, puis à une réflexion critique sur ses limites. Le devoir nous oblige à agir moralement, mais il nous rend aussi responsables de nos choix.

Merci de nous avoir écouté et à bientôt pour un nouvel épisode sur Ondes Lycéennes.